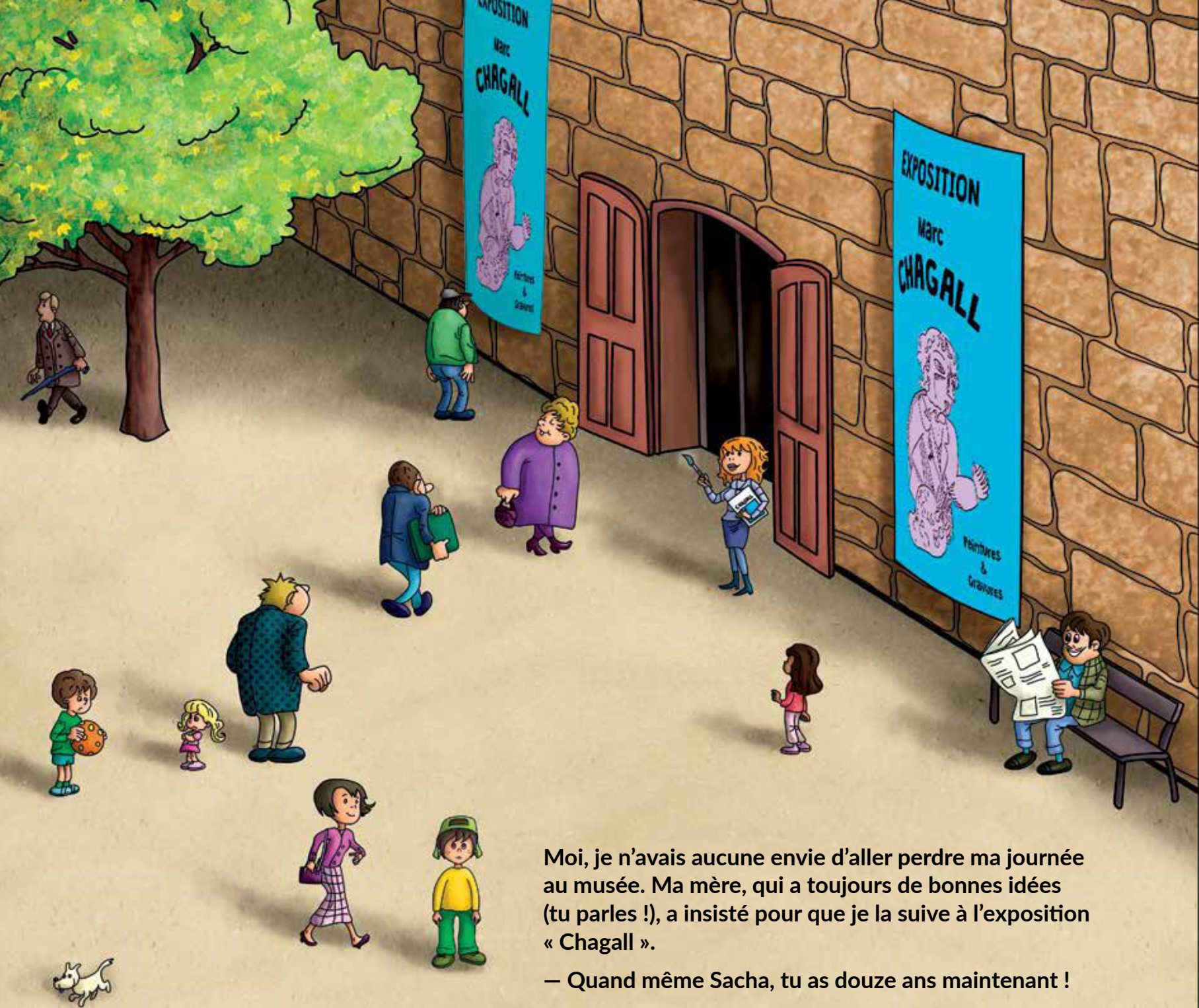


Une visite de
Tristan Pichard
illustrée par Pylb

Marc Chagall ?

**SUIVEZ
LE GUIDE !**

**LOCUS
SOLUS**



Moi, je n'avais aucune envie d'aller perdre ma journée au musée. Ma mère, qui a toujours de bonnes idées (tu parles !), a insisté pour que je la suive à l'exposition « Chagall ».

— Quand même Sacha, tu as douze ans maintenant !
J'ai tenté toutes mes techniques habituelles pour rester tranquille à la maison, rien à faire. Ça ne peut pas marcher à tous les coups !

Au fait, Marc Chagall, c'est un **peintre**.



En arrivant, je ne fais pas vraiment attention à la femme à l'entrée, celle avec le pinceau. Elle travaille comme guide et c'est elle qui va nous présenter l'expo. J'aurais dû me douter de quelque chose : une guide qui se balade avec un pinceau, vous ne trouvez pas ça un peu étrange ?



Au début, tout paraît normal. Elle nous parle de l'*Autoportrait aux sept doigts*, un célèbre tableau de Chagall.

Vous vous dites, oui bon et alors ?

Moi aussi, je trouve ça juste barbant à la base.

D'ailleurs, je me colle les écouteurs dans les oreilles pendant que ma mère tourne le dos.



Bien sûr, elle ne met pas longtemps à me tomber dessus.
Et dans ces cas-là, vous savez comment ça se passe :

– Sacha, pour une fois que je t’emmène au musée,
tu pourrais faire un effort !

– **Pfff !** Si venir au musée ça doit être un effort,
autant ne pas y aller...

Mais je ne veux pas faire d’histoire,
et je range mon portable.



La guide a tout entendu.

– Tu sais, un musée n'est pas fait pour qu'on s'y ennue, mais pour voir le monde autrement.

– Écoute un peu la dame, dit ma mère, trop contente qu'une autre adulte vienne me faire la morale.

Décidément, c'est ma journée. Je m'apprête à subir un long discours sur l'importance d'être curieux de tout, et **patati et patata**.

Sauf qu'au lieu de ça...



... La guide sort son pinceau et commence à peindre des têtes d'animaux à tout le monde !

Carrément !



En même temps, elle m'explique :

— Regarde : Chagall n'appartient à aucune école de peinture, mais il s'intéresse à ceux qui se feront appeler les « surréalistes ». Comme eux, il dessine des choses qui n'existent que dans les rêves. Comme des hommes à tête de cheval ou de vache !

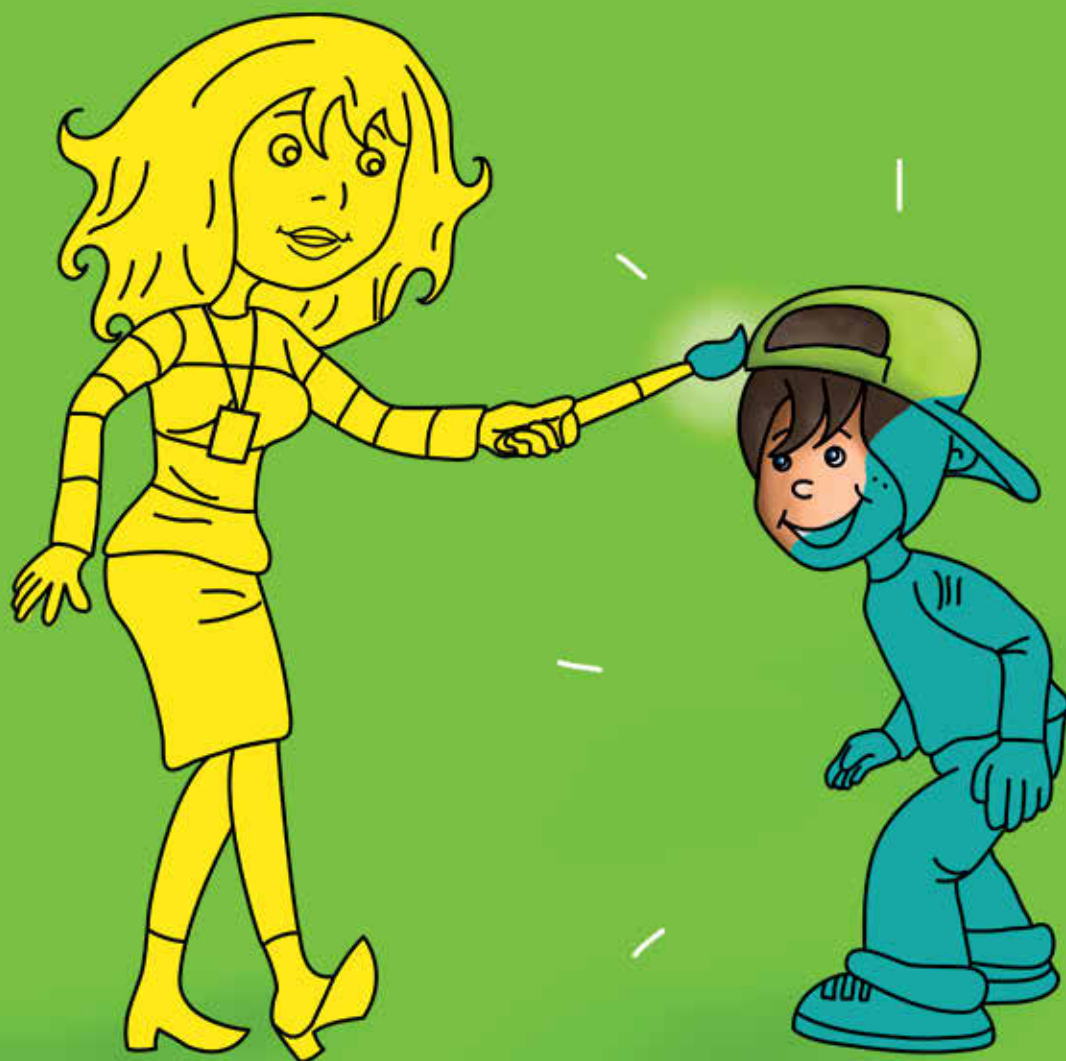
– Eh, mais c'est ma mère !
Vous avez fait une tête de vache à ma mère !



Et voilà que la guide se met à me peinturlurer, moi !

— Ne bouge pas, je te peins en bleu. Comme Chagall, j'aime bien les couleurs primaires, sans mélange : **bleu**, **jaune** et **rouge**. Quand elles sont côte à côte sur la toile, ça fait un sacré effet. Et le peintre se fiche bien de savoir si en vrai ton pantalon est vert ou orange. Hop ! La même couleur de la tête au pied : il fait ça souvent.

— Euh... Je crois que ma mère a un mot à vous dire...



– Chagall est aussi influencé par les « cubistes ». Le cubisme, c'est quand tu représentes les objets et les personnages avec des formes simples (un triangle pour le nez, un rond pour la tête...). Hop, tu vois, façon cubiste, tu ressemblerais à ça.



– C'est moi ça ? **Énorme !**

Bon, j'ai retrouvé mes couleurs et ma mère sa tête. Mais je crois qu'elle ne s'est pas encore bien remise de ses émotions.

Pas le temps de souffler, la guide continue de peindre dans les airs :

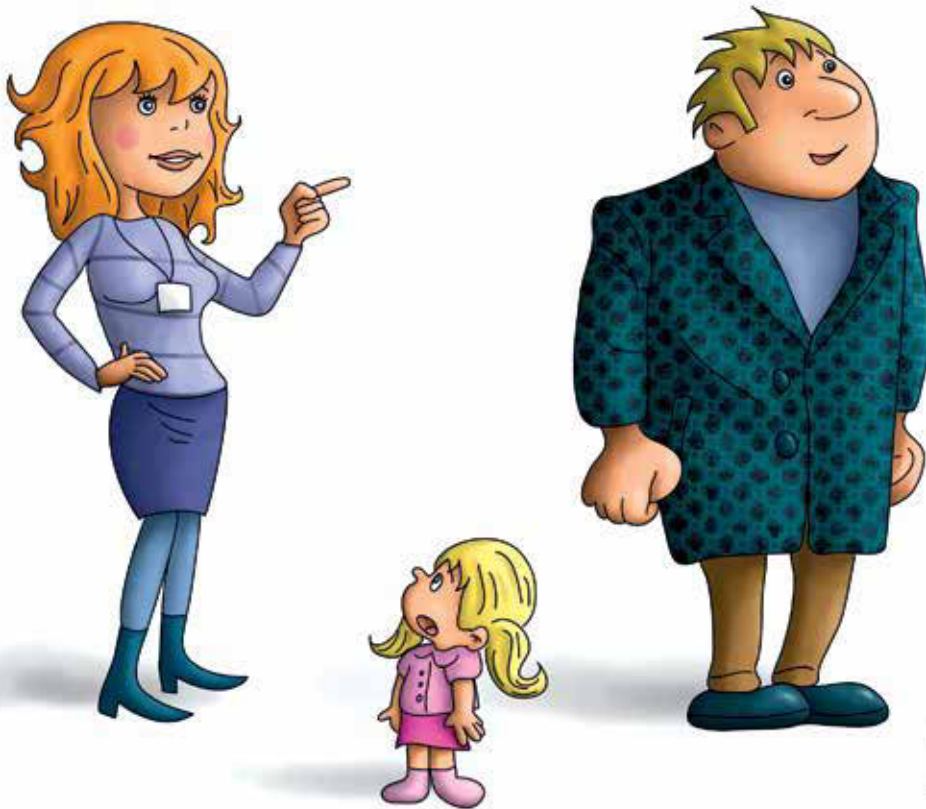
– En peinture, tu peux représenter plusieurs scènes en même temps. Par exemple en montrant par une fenêtre ce qui se passe dehors. Ça fait comme un tableau dans le tableau. Tu peux même faire une bulle qui sort de la tête du personnage et y dessiner ce à quoi il pense. Là, je pense à quoi ?



— Euh, à une ville ? Mais je ne sais pas laquelle.

— C'est là que je suis née. C'est mignon, non ?






Après tout ce que la guide vient de me raconter,
je m'approche de l'Autoportrait aux sept doigts.

– Vas-y, lance-toi Sacha. Qu'est-ce que tu vois
dans ce tableau ?





– Bon, d'abord il utilise des formes géométriques pour se représenter !
– Comme les cubistes...

– Et ici, il s'est dessiné avec sept doigts.
Tant pis si c'est pas réel.
– À la manière des surréalistes.

– Du jaune et du rouge, il utilise les couleurs primaires qu'il fait se rencontrer.
– Côte à côte, elles semblent plus vives.

– On voit qu'il pense à un village, peut-être celui de son enfance ?
– Un tableau dans le tableau.

La guide n'en a pas fini avec moi. Elle veut encore me montrer des détails, de très près cette fois.

– En haut du tableau, il est écrit « Vitebsk » et « Paris », les deux villes qu'il aime le plus. Celle où il a grandi, très loin d'ici en Biélorussie, et celle où il vit à l'époque. Celle de ses rêves et celle qu'il voit à sa fenêtre.

– Elles sont bizarres ces lettres.

– C'est de l'hébreu, la langue qu'utilisent les Juifs dans leur religion.

Pour Chagall, qui est Juif, ça veut donc dire que ces deux villes sont sacrées.





– Et regarde ici, la palette avec des formes géométriques colorées. On dirait encore un tableau dans le tableau, mais cette fois complètement abstrait.

– Il a sept doigts à cette main, ça veut dire quoi ?

– Le sept est un chiffre spécial pour Chagall. Il est né le septième jour du septième mois de l'année 1887. Il existe une expression dans son pays : « Mit ale sibn finger ».

Ce qui signifie : avec tous les sept doigts. Ça veut dire qu'on met tellement de cœur à l'ouvrage qu'on travaille comme si on avait sept doigts...

– ... au lieu de cinq ! Il fallait y penser.